

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LE 2EME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE

Inviter Jésus dans son foyer

Les noces de Cana correspondent au troisième volet du triptyque de l'Epiphanie, triptyque, en effet, dont le premier volet constitue l'adoration des mages, le deuxième volet le baptême de Jésus et le troisième, donc, les noces de Cana. Il s'agit bien du même mystère de l'Epiphanie, puisque Jésus y manifeste sa gloire. L'antienne des vêpres de l'Epiphanie réunit ces trois événements en perspective. Je cite : « aujourd'hui, l'Eglise s'unit au céleste Epoux car ses péchés sont lavés par le Christ dans le Jourdain. Les mages accourent aux noces royales apportant des présents, l'eau est changée en vin et les convives sont dans la joie. » Les noces de Cana sont pour nous l'occasion d'une brève réflexion sur le mariage.

Tout commence à Cana dans l'enthousiasme, dans la liesse, dans la joie. Enthousiasme, liesse et joie symbolisés par le vin de la passion. Mais il arrive, fréquemment hélas, que cet enthousiasme initial se consume au fil des temps de telle sorte que le vin vient à manquer. La passion disparaît et il ne reste que l'eau de la routine. Le grand défi du mariage, c'est de garder le bon vin jusqu'au bout, de s'inscrire dans la durée. Alors que la passion, elle, n'est qu'éphémère.

La vie familiale, la vie conjugale, est faite de détails et nous savons que le diable se glisse dans les détails. Les questions d'intendance et de logistique comme organiser un repas, prévoir la boisson, ces questions peuvent casser l'ambiance et générer la mauvaise humeur. Or c'est la mauvaise humeur persistante qui dégrade la relation, les relations à l'intérieur du foyer.

Alors, il n'est qu'une seule solution, c'est d'inviter le Christ Jésus Notre Seigneur dans son foyer. Oui, aujourd'hui, nous sommes invités à inviter le Seigneur. Le Christ Jésus n'est pas un tiers importun ; il est, au contraire, le principe même de la communion conjugale. Le Christ seul, en effet, est capable de changer l'eau, c'est-à-dire l'*éros*, l'amour humain, en vin, en *agape*, c'est-à-dire en

amour divin. Ainsi, le Christ seul est capable de pérenniser l'alliance conjugale, de garder le bon vin jusqu'à maintenant.

Il y a, en effet, une gageure dans le mariage : le mariage est un contrat posé une fois pour toutes. Or il ne suffit pas de poser un contrat une fois pour toutes, il faut le renouveler à chaque instant. La présence du Christ permet, si j'ose dire, de conjuguer le « une fois pour toutes » au « maintenant. »

Or, pour inviter Jésus dans son foyer, saint Jean nous dit qu'il n'y a qu'une seule manière, c'est d'inviter Marie. C'est parce que Marie était invitée que Jésus était aussi invité. *Ubi Maria, ibi Jesus*, là où est Marie, là se trouve Jésus. Marie nous apprend quel regard porter sur les réalités domestiques comme détecter les déficits, compatir, prendre sur soi, suppléer, intercéder, conseiller, faire confiance.

Le pape François fait observer que le vin, le bon vin, provient déjà de jarres de purifications, c'est-à-dire de l'endroit même où l'on avait déposé ses péchés. Le vin excellent provient, par conséquent, du pire car, comme dit saint Paul, là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. Tout l'art du mariage est de convertir les obstacles en moyens, les difficultés en opportunités, les misères en miséricorde.

Jésus a honoré de sa présence le mariage et, ainsi, il a élevé l'institution naturelle du mariage à la dignité de sacrement. En arrière-fond des noces de Cana, nous l'avons vu avec l'antienne de l'Épiphanie, il y a l'alliance nuptiale du Christ et de l'Église, l'eau transformée en vin anticipant la transsubstantiation du vin en Sang du Christ. Il y a un axe cana / jeudi-saint. En effet, dans l'eucharistie, Jésus se donne totalement à son épouse l'Église. C'est pourquoi le pape saint Jean Paul II remarquait qu'il est convenable de célébrer le mariage dans le cadre de l'eucharistie au moment de l'offertoire. Désormais, les femmes sont invitées à servir leurs maris comme l'Église sert le Christ. Désormais les maris sont invités à aimer leurs femmes comme le Christ a aimé l'Église, jusqu'à se livrer pour elle.

Demandons, à la faveur de ce dimanche des noces de Cana, de renouveler à partir du Christ notre vie conjugale, familiale et domestique. Amen.

14 01 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr